



Mai 2024

Information concernant les Roms arrivant de (l'ouest de) l'Ukraine

Contexte

Différents journaux comme la *NZZ*, le *St. Galler Tagblatt*, le *Tages-Anzeiger* ou le *Bund* ont récemment publié des articles sur le nombre croissant de Roms obtenant le statut S en Suisse.

De nombreux articles ont notamment affirmé que des Roms arriveraient en Suisse avec des papiers ukrainiens qu'ils auraient achetés pour obtenir ainsi le statut S et en tirer profit. Ces affirmations sont toutefois sans fondement. La réalité de la vie des Roms en Ukraine peut tout à fait expliquer les éléments avancés par les médias, par exemple les connaissances lacunaires de l'ukrainien et du pays des personnes en question, l'absence de passeports ou des passeports établis depuis peu.

Certains politiques réclament une adaptation du statut S en raison de ces prétendus abus des Roms.

Les discussions menées dans ce contexte témoignent d'une méconnaissance de la vie des Roms dans l'ouest de l'Ukraine et font la part belle aux stéréotypes et aux préjugés racistes.

À noter en outre que le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) ne collecte pas de données relatives à l'appartenance ethnique des demandeurs d'asile. Il est donc impossible de déterminer combien de personnes cherchant refuge en Suisse appartiennent aux communautés roms ni combien de Roms ont demandé le statut S. On peut par ailleurs partir du principe que la plupart des Roms ukrainiens demandant ledit statut ne sont pas identifiables comme Roms et passent inaperçus. Selon Stéphane Laederich, directeur de la *Roma Foundation*, les Roms dont il est actuellement question dans la presse et dans les discussions politiques sont tous issus de Transcarpatie, où leurs conditions de vie sont très difficiles et les discriminations particulièrement marquées.

Situation des Roms en Ukraine

Les Roms sont discriminés et exclus partout en Europe. Les Roms ukrainiens sont confrontés aux mêmes problèmes que dans d'autres pays. On estime qu'entre 200 000 et 400 000 Roms vivaient dans le pays avant la guerre.

Les communautés de Roms vivant en Ukraine sont très différentes les unes des autres. Ainsi, les Roms de l'est du pays sont très bien intégrés et peu visibles. À l'inverse, en Transcarpatie, où les Roms sont plus nombreux, la situation est tout autre : une grande partie d'entre eux vivent dans des conditions précaires à l'écart des villes et des villages. Leurs droits fondamentaux sont bafoués dans plusieurs domaines, tel que l'accès à l'éducation, aux prestations sociales, aux infrastructures et aux soins.

La vie des Roms de Transcarpatie est marquée par l'exclusion. Les difficultés qu'ils rencontrent et qui en découlent sont à mettre sur le compte non pas de leur « culture », mais d'un problème social aux raisons historiques.

Presque tous les Roms dont il est question actuellement en Suisse et dont on prétend qu'ils ne viennent pas d'Ukraine et auraient acheté leur passeport viennent de Transcarpatie.

La guerre a encore renforcé les discriminations à l'égard de minorités vulnérables et déjà marginalisées. Les Roms ukrainiens sont aussi stigmatisés et discriminés sur les routes et dans les pays où ils cherchent refuge. Le Conseil central des Sintés et des Roms allemands (*Zentralrat Deutscher Sinti und Roma*) explique ainsi qu'ils sont exposés à des violences verbales et physiques, qu'ils fuient la guerre



ou soient restés en Ukraine. Selon lui, les expériences qu'ils vivent contribuent à les rendre encore plus méfiants vis-à-vis des non-Roms et renforcent encore leur tendance à se tenir à l'écart des autres communautés. Enfin, il précise que les Roms sont aussi confrontés aux préjugés du personnel des centres d'accueil, qui les soupçonne de fournir de fausses informations et leur reproche de vouloir profiter de l'aide humanitaire.

Absence de passeport ou nouveaux passeports

L'une des affirmations de différents médias concerne l'absence de passeports ou les passeports récemment établis des Roms ukrainiens.

On sait pourtant que l'un des problèmes des Roms de Transcarpatie est qu'ils n'ont pas de papiers d'identité, notamment parce que leurs parents n'en avaient pas, qu'ils n'ont pas d'acte de naissance ou qu'ils n'ont tout simplement pas les moyens de les demander. C'est une réalité régulièrement critiquée par les organisations internationales, qui demandent à l'Ukraine de prendre des mesures pour remédier à cette situation.

Si certains Roms n'ont pas de papiers d'identité ukrainiens, c'est aussi parce qu'ils possèdent encore des papiers d'identité datant de l'époque soviétique et n'ont jamais demandé la nationalité ukrainienne.

L'un des prétendus indices avancés par les auteurs des articles est le fait que de très nombreux passeports ont été établis par la même autorité ukrainienne. Ce n'est pourtant pas très étonnant étant donné que la plupart des Roms qui cherchent refuge à l'étranger viennent de Transcarpatie et que l'administration qui délivre les passeports se trouve à Ujhorod, la seule grande ville de la région.

Il existe en outre des rapports expliquant que les autorités ukrainiennes – notamment sous la pression des organisations internationales – ont simplifié l'enregistrement des personnes sans papiers d'identité, de sorte que les Roms sur place ont pu en obtenir plus facilement.

Passeports hongrois

Certains Roms vivant dans l'ouest de l'Ukraine possèdent des passeports hongrois. Cela s'explique dans bien des cas par une loi hongroise de 2010 en vertu de laquelle les citoyens de pays voisins de la Hongrie (notamment de Roumanie, de Serbie, de Slovaquie et d'Ukraine) peuvent demander un passeport s'ils apportent la preuve qu'ils ont des origines hongroises. Il suffit par exemple qu'un grand-parent ait vécu dans une région ayant appartenu à la Hongrie. Or la Transcarpatie ayant longtemps fait partie du royaume de Hongrie et de l'Autriche-Hongrie, les Roms de cette région ont pu profiter de cette loi. À noter toutefois que la question des passeports hongrois a surtout été abordée dans les médias tchèques. Selon le directeur de la *Rroma Foundation*, il n'y aurait en Suisse presque aucun Rom avec des papiers hongrois.

Connaissances lacunaires du russe et de l'ukrainien

Les communautés roms d'Ukraine sont très différentes les unes des autres ; elles ont chacune leur propre histoire, langue et culture. Certains Roms de Transcarpatie ne parlent par exemple presque plus le romani, mais le hongrois, et s'identifient d'ailleurs comme hongrois. Le fait que certaines personnes ne parlent pas – ou alors mal – l'ukrainien ou le russe ne veut pas forcément dire qu'elles ne viennent pas d'Ukraine ou n'y ont pas vécu.



Manque de connaissances du pays

Comme évoqué plus haut, les Roms de Transcarpatie vivent le plus souvent très à l'écart de la population majoritaire. Cette exclusion sociale et les discriminations structurelles font que l'accès des Roms ukrainiens à l'éducation est très difficile. Ceux qui peuvent aller à l'école y sont souvent discriminés aussi, par exemple parce que l'école est très éloignée ou parce qu'ils ne peuvent aller que dans des écoles séparées prévues spécialement pour eux et offrant un enseignement nettement moins bon. Cet accès lacunaire à l'éducation contribue au manque de connaissances sur leur pays.

Conclusion

Pour l'heure, il n'existe aucun élément prouvant que les Roms aient acheté des passeports ukrainiens pour obtenir de manière indue le statut S et se réfugier en Suisse. À l'évidence, les débats actuels sont empreints de stéréotypes et de préjugés racistes et discriminatoires à l'encontre des Roms. C'est inquiétant, car les Roms déjà stigmatisés en Ukraine continuent ainsi à l'être en Suisse.

Les Roms ukrainiens ont droit à la même protection que tous les autres Ukrainiens. Le SEM doit naturellement évaluer au cas par cas que les conditions pour obtenir le statut S sont remplies et l'absence d'abus, mais ce, qu'il s'agisse d'Ukrainiens issus des communautés roms ou de la population majoritaire.

Sources :

[Stéphane Laederich, Roma in the Ukraine: From the Origins to Present Days, the War and Refugees Roma in the Ukraine.pages \(roma.org\)](#) (en anglais seulement)

United Nations Ukraine, Ukraine Common Country Analysis 2023
[CCA Ukraine 2023 final November 2023.pdf \(ecoi.net\)](#) (en anglais seulement)

Elżbieta Mirga-Wójtowicz, Joanna Talewicz, Małgorzata Kołaczek,
Human rights, needs and discrimination - The situation of Roma refugees from Ukraine in Poland
[2022 Report - Ukrainian Roma refugees in Poland - EN web version.pdf](#) (en anglais seulement)

European Roma Rights Centre
[Ukrainian Court Rules for Romani Family Against School Segregation - European Roma Rights Centre \(errc.org\)](#) (en anglais et en romani)